



Carte touristique de la Vallée de la Doller

Horaires d'ouverture de l'Office de Tourisme de Masevaux
 En janvier, février, mars, avril, novembre, décembre :
 Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.
 Le samedi de 9h à 12h
 En mai, juin, septembre, octobre :
 Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.
 Le samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h
 En juillet, août :
 Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.
 Le samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
 Le dimanche de 10h à 12h.

Office de Tourisme**
 1 Place Gayardon - BP 5 - 68290 MASEVAUX
 Téléphone 03 89 82 41 99 Télécopie 03 89 82 49 44
 E-mail : masevaux@tourisme-alsace.info
 http://www.ot-masevaux-doller.fr

LAUW 380 m d'altitude
 Lauw vient de l'allemand Au : prairie, qui signifie "terre humide".
 Lauw faisait partie de l'abbaye de Masevaux qui y détenait une scierie. Village frontière de 1870 à 1914 et de 1940 à 1944, Lauw avait un bureau de douane qui contrôlait les routes menant vers Belfort. En 1907, les troupes américaines installent un hôpital de campagne dans les anciennes carrières du four à chaux. Avant d'être libéré le 26 novembre 1944, Lauw est touché par les tirs d'artillerie. Situé sur un champ de fracture séparant les roches primaires des roches secondaires, le village présente un sous-sol intéressant.
A voir : L'église Saint Eloi - Grotte du Hohlenstein
 Au fil de Lauw : circuit de découverte disponible à l'Office de Tourisme de Masevaux et à la mairie de Lauw.

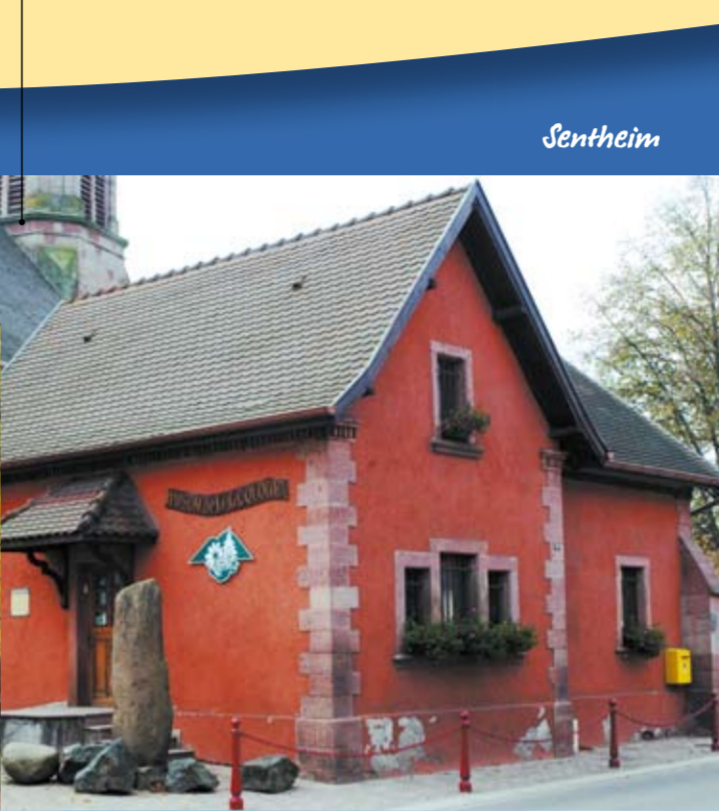


RIMBACH 580 m d'altitude
 Rimbach vient du nom de la divinité germanique Rindr, épouse d'Odin et de l'allemand Bach : ruisseau.
 La commune appartient aux comtes de Ferrette, puis, de 1324 à 1648, aux Habsbourg. Le nom de Rimbach apparaît en 1482. La commune fait partie de la seigneurie de Masevaux jusqu'à la révolution. Rimbach comprend plusieurs lacs : le lac des Perches situé à 1000 m d'altitude et les deux Neuweiher, le Petit à 810 m d'altitude, d'un hectare qui possède une digue de 50 m de long et le Grand, qui se trouve derrière une digue de 80 m de long et couvre 4 hectares à 820 m d'altitude. Le tourisme avec la pêche, la baignade et la randonnée constituent les activités principales de Rimbach.
A voir : L'église Saint Augustin - La chapelle Notre Dame du Perpétuel Secours - La chapelle Saint Nicolas

SEWEN 500 m d'altitude
 Sewen vient du celte see ven ou wen : près du lac
 La légende fait remonter au 5^e siècle la fondation du village de Sewen par des chrétiens pourchassés par des Huns. Ce village, situé au fond de la vallée de la Doller, a très tôt vocation de refuge. Au Moyen Âge, lorsque l'abbaye de Masevaux exerce un pouvoir religieux et laïc, la haute vallée de la Doller n'est formée que d'une seule paroisse : Sewen, à laquelle sont attachés tous les autres villages. Sewen est cité pour la première fois en 1302, sous sa dénomination actuelle. Une école est fondée en 1837, preuve de la volonté de francisation du Second Empire. Sur le ban communal de Sewen se trouve une partie du Ballon d'Alsace.
A voir : Lac de Sewen, lac d'Alfeld - L'église Notre Dame

SENTHEIM 360 m d'altitude
 Sentheim vient du patronyme germanique Sindi et de l'allemand Heim : foyer.
 Le nom du village, Senten, apparaît pour la première fois en 1302. Au Moyen Âge, il existait en aval Rimperswiller, un village détruit par les Armagnacs au 16^e siècle ou pendant la guerre de Trente Ans. Une importante activité pastorale est complétée par des activités manufacturières ou minières. Ainsi on a pu répertorier des mines de houille, des moulins, des tuileries, des tissages à bras, remplacés en 1834 par l'édification d'une filature et d'un tissage. Un canal dérivé de la Doller alimentait les turbines, permettant ainsi de pourvoir à l'énergie. Cette activité prend fin dans les années 1970. Des forages, afin de trouver du pétrole sont entrepris en 1942, 1962 et en 1987.
A voir : L'église Saint Georges - Le centre de convalescence - Gare Train Thur Doller Alsace - Chapelle Sainte Anne

MORTZWILLER 380 m d'altitude
 Mortzwiller vient du patronyme germanique Moritz et du latin villare : ferme.
 Mortzwiller est situé à la jonction des collines du Sundgau et des derniers contreforts des Vosges. Une vue étendue s'offre du haut des collines qui l'encadrent. De Mortzwiller, on découvre le massif large et imposant du Rossberg, le Bäerenkopf que traversait la frontière entre la France et l'Allemagne en 1870 et le Ballon d'Alsace aux pentes en chute raide qui descendent vers la vallée de la Doller. Vers le sud, le Jura étale sa ligne bleuâtre et, par temps clair, on peut admirer les cimes étincelantes de l'Oberland bernois.
A voir : des maisons à colombages



DOLLEREN 471 m d'altitude
 Dolleren doit son nom à la Doller qui vient probablement du celtique : die ollar : l'eau qui coule.
 Le village est mentionné pour la première fois sous le nom de Tholier en 1567. Au 18^e siècle sont exploités des carrières de granit, ainsi que des mines de fer et de cuivre. Un tissage de coton s'installe en 1847. Le 6 août 1914, le village redevient français et sert de zone de repos de l'arrière front pendant toute la guerre.
A voir : L'église de l'exaltation de la Sainte Croix

OBERBRUCK 460 m d'altitude
 Le nom du village provient des termes germaniques Brucka : le pont et ober : supérieur.
 L'histoire d'Oberbruck se confond avec celle de la haute vallée de la Doller pendant de nombreux siècles. Citée pour la première fois en 1482 sous le nom d'Oberbruggen, la localité est une possession de l'abbaye de Masevaux et dépend de la paroisse de Sewen. Les riches filons miniers des alentours permettent le développement de l'activité métallurgique dès la fin du Moyen-Âge. Le village se peuple alors d'ouvriers et de mineurs, mais est dévasté lors de la Guerre de Trente ans(1618-1648). Sous l'impulsion du maître des forges Henri d'Anthès, l'activité métallurgique (forges, tannerie...) reprend dès la fin du 17^e siècle, grâce à l'énergie hydraulique produite par l'aménagement de retenues d'eau : lac des Perches, Neuweiher. Au 19^e siècle, l'industrie textile supplante la métallurgie avec la création d'une filature puis d'un tissage par la famille Zeller. Ces établissements perdureront pendant près de 150 ans.
 Particularité : sur le ban du village est établi le seul aérodrome des vallées vosgiennes.
A voir : L'église Saint-Antoine de Padoue

SOPPE-LE-HAUT 335 m d'altitude
 Soppe-le-Haut vient de Sulz : eau salée et Bach : ruisseau
 Les origines de Soppe-le-Haut remontent sans doute à l'époque gallo-romaine. Une voie romaine allant de Mandeur dans le Doubs à Artzenheim traversait Soppe-le-Haut. Un castellum romain se trouvait sur ce territoire. C'est vers l'an 1100 que le nom de Soppe commence à apparaître à l'occasion de la fondation des prieurs de St Morand (Altkirch) et de St Nicolas (Rougemont). En 1459, la guerre des Armagnacs a décimé la population de Soppe, à cette époque Soppe et Mortzwiller ne formaient qu'un seul village.
A voir : L'église Sainte Marguerite et ses orgues de Callinet

GUEWENHEIM 335 m d'altitude
 Guewenheim vient de l'anthroponyme Göwen ou Gowin et de l'allemand heim: foyer. Les origines de Guewenheim sont très anciennes puisqu'elles remontent à 823, où le village est cité dans une charte de Louis le Pieux, fils de Charlemagne, qui confie à l'abbaye de Masevaux les villages de la vallée de la Doller. Mais le document est un faux fabriqué au 12^e siècle. Guewenheim souffre des destructions de la guerre de Trente Ans et de nombreux habitants prennent la fuite. 120 ans plus tard, il ne reste plus que 25 familles, des immigrants suisses sont alors appelés pour repeupler le village. Au 19^e siècle l'industrie textile s'implante en créant des petits ateliers qui travaillent pour des industries de Thann et Mulhouse. Libéré dès le début de la guerre, en août 1914, Guewenheim se trouvant proche du front, endure les bombardements pendant les 4 années de guerre.
A voir : L'église Saint Maurice - Chapelle Notre Dame des Bouleaux



KIRCHBERG 440 m d'altitude
 Kirchberg vient de l'allemand Kirche : église et Berg : montagne
 Cité dès 1321 sous le nom de Kirchberg, le village regroupe plusieurs quartiers : Langenfeld, Hohbuhl, Hecken et Strueth. Jusqu'à la révolution, le village fait partie de l'abbaye et de la seigneurie de Masevaux. Principalement agricole pendant des siècles, Kirchberg connaît au 19^eme siècle une activité industrielle, initiée par le maire Moritz, poursuivie par Einingner puis par les Zeller d'Oberbruck. L'activité de tissage de Langenfeld cesse en 1951. L'usine Koehler-Bosshardt se développe dès 1924 sur le site d'une ancienne forge.
 Le personnage le plus célèbre du village est le vicaire épiscopal Jean-Henri WEISS (1761-1847), l'un des derniers ecclésiastiques français à retracter le serment constitutionnel.
A voir : L'église Saint Vincent

WEGSCHEID 455 m d'altitude
 Point le plus élevé : Vogelsteine (1164 m)
 Wegscheid vient de l'allemand Weg : chemin et Scheiden : la séparation.
 En 1315 : apparition de Wegscheid dans les écrits historiques : le village appartient à la seigneurie de Masevaux. A partir de 1400 se crée à Wegscheid, dans le vallou du Soultzbach, un centre minier de première importance où sont exploitées de nombreuses mines d'argent et de cuivre.
A voir : La forêt des volcans située dans le massif du Nablus et des Vogelsteine, Réserve Naturelle.

BURNHAUPT-LE-HAUT 300 m d'altitude
 Vient du vieux haut allemand Brunn devenu Burn : source et Haupt : principale.
 Des vestiges du Néolithique et de l'époque romaine ont été découverts sur le ban de la commune. Burnhaupt-le-Bas, issu de la division de Burnhaupt en deux agglomérations, apparaît dès 1394 sous le nom de Niedern Burnhohten. Dès cette époque, le village fait partie de la seigneurie de Thann, prévôté de Burnhaupt, qui en 1671, comprend deux mairies dont la mairie inférieure avec les deux Burnhaupt et Gildwiller. Burnhaupt-le-Bas est le chef-lieu de la mairie et le siège de la prévôté. Pendant la première guerre mondiale, le village est complètement ruiné.
A voir : L'église Saint Pierre et Saint Paul La Chapelle Saint Wendelin

SOPPE-LE-BAS 320 m d'altitude
 Soppe-le-Bas vient Sultz : eau salée et Bach : ruisseau
 Le village est mentionné en 1105 sous le nom de Suspa, en 1185, sous celui de Sulzebach, en 1302, et de Sulzebach Inferior, puis plus tard sous celui de Niedersulzbach. Compris dans la seigneurie de Thann, il appartient aux Ferrette, puis passe de 1324 à 1648, aux Habsbourg, et de 1648 à la Révolution, au duc de Mazarin. La commune détient la croix de guerre 1914-1918.
A voir : L'église Saint Vincent



SICKTART 425 m d'altitude
 Sicktart vient de l'allemand sickern : suinter et Bach : ruisseau.
 Le nom de Sicktart apparaît pour la première fois dans les archives en 1482. Au 19^e siècle, Sicktart est une bourgade de tisserands et d'agriculteurs. Saint Severin, patron des tisserands y est particulièrement honoré. Les Sicktartois portent le sobriquet alsacien : "Kirschklepf'er" : cracheurs de noyaux de cerise. Sicktart est le village natal de Louis ZIMMERMANN (1905-1997), fondateur du journal l'Alsace et maire de Sicktart de 1971 à 1983, officier de la Légion d'honneur et Roger GAUGLER Maire depuis 1983, Président de la Communauté de Communes de la Vallée de la Doller et du Soultzbach et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.
A voir : Eglise Marie Auxiliaire des Chrétiens - Manoir du Herzenbourg - Chapelle des Chouettes "S'Kutzakapalala"

NIEDERBRUCK 430 m d'altitude
 Niederbruck vient du germanique brucca : pont et de l'allemand nieder : en bas. Le village est cité pour la première fois en 1482 sous le nom de Niederbrucken. Il prend forme avec la découverte des mines et des mineurs. Au début du 19^e siècle, les Witz, les Steffan et les Oswald créent une fonderie pour la fabrication du cuivre à l'usage de la marine et du commerce. De 9 ouvriers en 1812, l'usine passe à 200 en 1844 avec une production annuelle de 207 tonnes. L'établissement connaît un développement encore plus important en 1882 avec l'arrivée de Joseph Vogt, qui instaure la fabrication des rouleaux en cuivre pour l'impression des tissus. L'industriel est aussi à l'origine de la découverte de la potasse. Devenu Cuivre et Alliages, l'entreprise est encore le plus grand employeur de la Haute Vallée de la Doller.
A voir : La Chapelle Saint Wendelin - La Vierge d'Alsace

BURNHAUPT-LE-BAS 300 m d'altitude
 Vient du vieux haut allemand Brunn devenu Burn : source et Haupt : principale.
 Des vestiges du Néolithique et de l'époque romaine ont été découverts sur le ban de la commune. Burnhaupt-le-Bas, issu de la division de Burnhaupt en deux agglomérations, apparaît dès 1394 sous le nom de Niedern Burnhohten. Dès cette époque, le village fait partie de la seigneurie de Thann, prévôté de Burnhaupt, qui en 1671, comprend deux mairies dont la mairie inférieure avec les deux Burnhaupt et Gildwiller. Burnhaupt-le-Bas est le chef-lieu de la mairie et le siège de la prévôté. Pendant la première guerre mondiale, le village est complètement ruiné.
A voir : L'église Saint Pierre et Saint Paul La Chapelle Saint Wendelin



MASEVAUX 405 m d'altitude
 Les origines de Masevaux remontent au 8^e siècle. Selon la légende, le comte MASON, neveu de Sainte Odile, Sainte patronne de l'Alsace, se fit construire un somptueux château au lieu dit du Schlossberg, à l'entrée de Masevaux. Frappé par la disparition de son fils qui s'est noyé dans la Doller, le comte MASON cède tous ses biens pour fonder une abbaye de bénédictines sous le vocable de St Léger et il leur confie la garde du corps de son fils. Au fil des ans, le monastère devient un couvent pour jeunes filles nobles dirigé par une abbesse. Catherine II de Russie aurait séjourné à l'abbaye vers 1750. La petite ville de Masevaux fut pendant la grande guerre le centre de l'administration militaire, la capitale de l'Alsace reconquise. Masevaux a su montrer dignité de cet honneur car près de 180 de ses fils s'engagèrent volontairement dans l'armée française. Avec son centre ville rénové et piéton, Masevaux est devenue une ville très accueillante et a reçu pour l'année 2000, le Grand Prix National du Fleurissement.

A voir : L'ancienne église abbatiale Saint Léger située sur la place des Alliés - L'église Saint Martin et ses orgues - Rue piétonne, petite Venise et place Clemenceau - La Chapelle Notre Dame de Houppach - Le Schimmel - Chapelle de la Vierge Dououreuse, annexe Stoecken
 Un dépliant permettant de faire la visite du centre ville est disponible à l'Office de Tourisme.



Bienvenue dans la Vallée de la Doller

Carte touristique



- | | | |
|---------------------|--------------------|---------------|
| Information | Escalade | Hébergement |
| Edifice religieux | Vol libre | Restauration |
| Point de vue | Ski de fond | Camping |
| Musée | Ski de piste | Ferme auberge |
| Aire de pique-nique | Raquette | Chalet Doller |
| Piscine | Sentier découverte | |
| Aérodrome | Piste cyclable | |

